

PROJET SDSR/GIZ, BURUNDI : Outils pour la Santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (SSRAJ)

Les Groupements de jeunes mères célibataires (GMC)

Comment de jeunes femmes rejetées par la société se prennent en charge pour reconquérir leur dignité et devenir un pilier de sages conseils pour d'autres jeunes

Une vulnérabilité exponentielle

Au Burundi, les filles et femmes subissent certaines discriminations, dont un moindre accès à l'héritage. Mais celles qui tombent enceintes hors mariage, généralement reniées par l'auteur de la grossesse, se retrouvent dans une précarité extrême. Souvent rejetées par la société (exclusion de l'école – même parfois de leur famille), ces jeunes femmes sont isolées et démunies face au défi de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur nouveau-né. Ces jeunes mères célibataires perdent l'estime d'elles-mêmes et s'éloignent de possibles opportunités d'épanouissement, dont l'accès aux services de santé ou la reprise de leur scolarisation interrompue par la grossesse. Représentant un défi majeur pour le système éducatif, la majorité des grossesses non désirées surviennent à l'école secondaire et même primaire.

“ Dans les temps passés quand une fille tombait enceinte, elle était jetée dans le gouffre. Même aujourd'hui les gens continuent à te considérer de la même façon : que tu as de mauvais comportements, que tu es une prostituée. ”

Claudine, mère célibataire, 25 ans

Le projet Santé et droits sexuels et reproductifs au Burundi (SDSR)

Commissionné par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), le Projet Renforcement des structures de santé dans le domaine de la planification familiale et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) est mis en œuvre par la *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH* (GIZ) en partenariat avec le Programme national de santé de la reproduction (PNSR) du Burundi. Le projet vise à améliorer la santé reproductive de la population des provinces de Mwaro, Muramvya et Gitega, particulièrement chez les jeunes de 10 à 24 ans, les femmes et les personnes marginalisées et vulnérables, en appuyant d'un côté la qualité des services dans 90 centres de santé (CDS), et de l'autre en renforçant la demande pour les services de santé reproductive.



Jeunes mères célibataires prêtes à témoigner

Un rôle à jouer

En 2014, le Ministère de l'Education nationale du Burundi a fixé un objectif de réduire à zéro les grossesses en milieu scolaire – une aspiration qui rejoignait les priorités du projet Santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR) de la GIZ et de son partenaire PNSR. Inspiré par une initiative de « Tantines » – des mères célibataires qui conseillent les jeunes – appuyée par la GIZ au [Cameroun](#), le Projet SDSR a pris au sérieux le potentiel de ces jeunes femmes de contribuer à la sensibilisation d'autres jeunes.

Mais le Burundi est allé encore plus loin que le Cameroun en intégrant ces groupes de solidarité de jeunes mères célibataires au cœur de sa stratégie de Réseautage socio-communautaire pour la Santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (SSRAJ). Chacun des 29 réseaux fonctionnels constitués autour de centres de santé (CDS) appuyés par le projet dans les provinces de Mwaro, Muramvya et Gitega inclut aujourd'hui un groupe actif de jeunes mères célibataires (GMC).

Naissance de l'association SENGE

Partant des statistiques des abandons scolaires en 2013-2014 dans ses zones d'intervention, le projet SDSR a constaté le taux le plus élevé dans la commune de Ndava (province de Mwaro). Pour se renseigner sur l'ampleur réelle des grossesses chez les jeunes, le projet a procédé au dénombrement des mères célibataires au niveau des collines des deux CDS que compte cette commune. Celles qui étaient tombées enceintes avant l'âge de 19 ans (donc proches en âge du groupe-cible) ont bénéficié d'une formation de plusieurs jours sur la santé sexuelle et reproductive (SSR), mais aussi sur les techniques de témoignage et de counseling.

Cette formation s'est avérée un cadre d'échange et de soutien mutuel qui a motivé ces jeunes mères célibataires à maintenir le lien en s'organisant dans une association qu'elles ont appelée « SENGE » (« Tantine » en langue kirundi).

De parias à membres estimés de la communauté

Avec un renforcement de capacités par le projet, les jeunes mères de SENGE se sont organisées en groupe épargne-crédit. Au-delà de la promotion de la SSR des jeunes, elles ont conjugué leurs efforts pour se tirer au fur et à mesure de la pauvreté grâce à cette initiative de fonctionner en groupement et non en solo. Certaines ont ainsi pu devenir des acteurs de changement dans leur zone de rayonnement.

Pour faciliter l'émergence de SENGE, le Projet SDSR a impliqué les groupes locaux d'influence sur la SSRAJ (administrateurs, représentants des parents, prestataires de santé et agents de santé communautaires), qui ensuite ont demandé que cet appui soit étendu aux jeunes mères célibataires des autres communes.

Entretemps le Projet SDSR avait appuyé un total de 29 CDS – dont les deux de la commune de Ndava – à organiser dans leurs aires de responsabilité respectives des réseaux sociocommunautaires associant tous les acteurs qui interviennent auprès des jeunes (écoles, centres de jeunes, confessions religieuses etc.). C'est ainsi qu'en 2018 le projet a aidé les 27 autres CDS à recenser un total de 3679 jeunes mères célibataires dans leurs zones respectives. Le projet s'est de nouveau focalisé sur celles qui sont tombées enceintes avant leur majorité pour les former en SSR,

De jeunes femmes écorchées par la vie

« Sur ta colline on parle de toi. Les voisins me pointaient du doigt en disant la fille de telle fait la honte de la famille, elle a abandonné l'école, elle est enceinte, elle est maudite, elle est prostituée. Avec cet enfant, mes frères me maltraitent en me disant d'amener l'enfant chez son père, que tu viens diminuer leurs parts de l'héritage. J'ai eu la chance que mon enfant soit appuyé financièrement par son père car il est garçon – autrement on l'aurait tué. Mon frère une fois m'a giflée, il a vraiment changé à la maison, on dirait que je suis une étrangère. Je n'avais personne de confiance, je restais seule. Quand tu as subi de tels problèmes, tu es discriminée, on dirait que tu ne ressembles plus aux autres. »

Evelyne, 23 ans

leadership et participation communautaire, témoignage en public et conseils interpersonnels. De ce renforcement progressif a jailli l'idée de s'associer, et de nouveaux groupements ont émergé et grandi.

Pour ces jeunes mères, être organisées en GMC constitue un grand facteur d'affinité et leurs réunions mensuelles se sont révélées un bon cadre pour échanger aussi sur des soucis personnels. La plupart témoignent que le GMC est comme leur deuxième famille. L'appui du projet aux GMC a permis à certaines d'initier à leur guise des activités d'auto-promotion économique (ex. élevage en commun, achat des poules pour les membres grâce aux fonds générés en commun, épargne et crédits mutuels etc...). Tout cela concourt à rétablir l'estime de soi de ces jeunes mères célibataires.

La plupart des GMC ont reçu l'attestation de reconnaissance au niveau des communes administratives et deviennent de plus en plus autonomes.

Les GMC, plus acteurs que bénéficiaires des réseaux SSRAJ

Symboles vivants des conséquences d'un échec de la SSR, les jeunes mères célibataires sont non seulement les bénéficiaires de l'appui du réseau (suivi médical de la grossesse, médiation avec la famille), mais jouent surtout un rôle dans les réseaux pour sensibiliser les autres jeunes afin de leur éviter pareil malheur. Chaque réseau inclut un groupement de jeunes mères célibataires prêtes à témoigner de leurs expériences, mais aussi à écouter les jeunes qui hésitent à se confier directement aux responsables scolaires ou sanitaires.



Réunion d'accompagnement du GMC Kanka

Actuellement 29 GMC comptant un total de 498 jeunes mères célibataires volontaires sont fonctionnels dans les aires de responsabilité des 29 CDS à réseaux. Membres d'office des Comités des réseaux, leurs représentantes agissent en synergie avec les autres acteurs dans l'analyse de la situation et l'élaboration et mise en œuvre des plans d'action annuels. Les autres membres du réseau font régulièrement appel à ces sensibilisatrices hors pair.

Faire profiter les jeunes d'une expérience vécue

Les jeunes mères célibataires membres des GMC contribuent fortement à l'éducation sexuelle d'autres jeunes grâce à leurs témoignages courageux. Pour se soutenir et renforcer mutuellement elles se présentent en groupe. Leurs témoignages de vie lors des séances IEC dans les écoles, lors des réunions des parents ou au sein des groupements de solidarité ont permis de changer la perception des groupes d'influence sur la SSRAJ et aussi la perception des autres jeunes à leur égard.

Les jeunes mères célibataires sont même créditées par certains d'avoir contribué par leurs témoignages à libérer la parole au sein de leurs communautés, permettant d'aborder plus franchement et naturellement les questions liées à la sexualité notamment entre parents et jeunes, et même avec les religieux.

Conseiller les jeunes filles pour déjouer les pièges

Formées aussi bien pour les témoignages devant un groupe que pour les conseils individuels, les jeunes mères membres des GMC ciblent en priorité les jeunes filles, scolarisées ou non, qu'elles veulent protéger contre une grossesse indésirée en partageant avec elles leur expérience concrète, profondément enracinée dans le vécu des filles et femmes burundaises.

En mettant à nu certaines pesanteurs socioculturelles de la vie sur les collines, ces témoignages, criants de vérité, ouvrent les yeux des jeunes filles vulnérables pour une prise de conscience salutaire face aux situations potentiellement à risque.

Elles ont eu honte de crier à l'aide

« Il a ajouté que nous devons à tout prix avoir des rapports sexuels. C'était sur un chemin où personne ne se promenait. Comme je ne voyais pas comment m'échapper, je n'ai même pas crié au secours car personne n'était là pour m'aider. J'ai accepté, me disant que parce que c'est arrivé, je n'ai pas le choix. De plus, j'ai trouvé que crier m'attirerait la honte. »

Vivine, 24 ans

« J'ai essayé de refuser mais il a fini par me forcer, car il était plus costaud que moi. J'ai voulu crier au secours, mais j'ai eu peur de ce que diraient les gens qui nous voient toujours ensemble, ils ne croiront pas que ce n'était pas un rapport consenti. »

Evelyne, 23 ans

« Mais est-ce que crier fait plus honte qu'une grossesse hors mariage ? »

Conseil dans le livre de Témoignages des mères célibataires

“ Nous avons appris qu’il faut refuser de recevoir ce que les garçons nous proposent, comme les boissons et les arachides, pour obtenir notre consentement à avoir des rapports sexuels avec eux car, en acceptant ce qu’ils nous donnent, nous nous disposons à avoir ces rapports. ”

Vivine, mère célibataire, 24 ans



C’est ce genre de partage franc et généreux des jeunes mères célibataires qui met en confiance des jeunes filles qui hésiteraient à confier leurs problèmes intimes à une personne d’autorité comme leurs parents ou un enseignant.

Multiplier l’impact des jeunes mères célibataires avec un matériel adapté

L’expérience avec les GMC a mené au développement de différents matériels et supports pédagogiques, destinés en premier lieu à outiller les jeunes mères célibataires pour mener à bien leurs activités de témoignage et de conseils aux jeunes.

En même temps, ces documents peuvent être exploités par d’autres intervenants auprès des jeunes : personnel de santé, agents de santé communautaire, enseignants ou animateurs scolaires, associations, travailleuses sociales aux Directions communales pour le développement familial et social (DCDFS), clubs de jeunes ou des confessions religieuses, pairs éducateurs eux-mêmes jeunes – permettant à un groupe-cible bien plus large de bénéficier de la sagesse de ces jeunes mères jadis bannies de la société.

Pour la meilleure compréhension des utilisateurs et des jeunes, tous les matériels sont en versions française et kirundi, langue officielle et de scolarisation primaire au Burundi.



« Comment accompagner une jeune mère célibataire pour témoigner »

est un guide à l’intention des jeunes mères elles-mêmes et des personnes qui les soutiennent pour l’exercice délicat qu’est le témoignage sur sa propre vie devant un public.



Le guide « Conseils pour la jeunesse »

est une brochure à exploiter par une mère célibataire (ou une autre personne de confiance) pour écouter et conseiller individuellement des jeunes filles confrontées à des décisions difficiles qui se confient à elle.



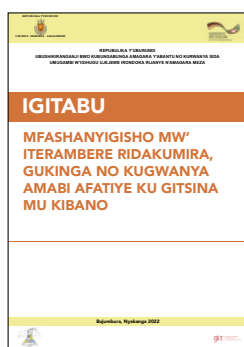
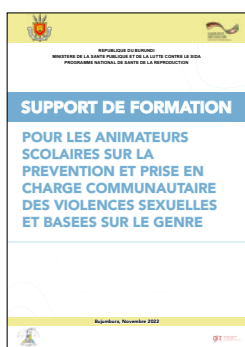
« Quand l’odeur des haricots devient insoutenable : Témoignages de jeunes mères célibataires » est un recueil des témoignages puissants de sept jeunes mères célibataires membres du GMC SENGE, qui – comme les témoignages à vive voix – visent à prévenir les jeunes filles contre les grossesses non désirées et les garçons contre la parenté irresponsable.

Les GMC, un grand potentiel – y compris dans la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre

Les 29 Groupements de mères célibataires promus par le Projet SDSR représentent une ressource importante pour promouvoir la SSRAJ en milieu rural. Par leurs témoignages elles ont aussi un grand potentiel comme intervenantes dans la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG), un thème sur lequel le Projet SDSR et son partenaire PNSR ont publié deux supports pour animateurs communautaires et scolaires.



De jeunes mères célibataires en train de témoigner au CDS de Ceru



Les GMC commencent à attirer l'attention d'autres partenaires. Ils sont par exemple intégrés actuellement parmi les partenaires prioritaires des DCDFS. Les jeunes mères célibataires sont également invitées à participer à des activités de haut niveau, comme la campagne organisée par le bureau de la Première Dame sur la lutte contre les grossesses chez les jeunes adolescentes.

Des leviers sur lesquels d'autres intervenants pourraient embrayer pour renforcer les actions des GMC impliquent de se concerter avec elles dans le choix et la mise en œuvre des interventions (« agir avec »). L'intégration des autres dimensions de la vie d'une mère célibataire (soutien socio-économique, nutrition et scolarisation des enfants, autonomisation psychosociale, etc.) pourrait donner un grand coup de pouce qui leur permettrait d'avancer à un autre niveau d'autonomie.

La prise en compte des GMC parmi les acteurs importants pour tout ce qui concerne la planification familiale/

prévention des grossesses et la promotion de la fille burundaise pourrait davantage les propulser comme des acteurs efficaces dans le secteur de la santé et en particulier dans la promotion de la santé des adolescentes et des jeunes. Enfin, la mise en réseau des différents GMC pourrait être une pierre angulaire d'un dispositif solide de prévention des VSBG et un organe solide de plaidoyer en faveur des jeunes victimes des VSBG.

Les 8 situations problématiques qui peuvent faire basculer la vie d'une jeune fille

1. « Mon copain n'arrête pas de me tenter d'avoir des rapports sexuels »
2. La fille a peur d'être tombée enceinte
3. Grossesse non désirée
4. Violences sexuelles
5. Harcèlement sexuel par un adulte
6. Mariage forcé pour une fille enceinte
7. Les parents refusent de laisser leurs enfants aller aux séances d'éducation sur la SSR
8. Discriminer une jeune mère célibataire qui retourne à l'école

Source : « Conseils pour la jeunesse » à exploiter par une mère célibataire

Une histoire qui peut finir bien

« Quand j'ai rejoint SENGÉ, j'ai beaucoup appris : je me suis épanouie, je suis contente et j'ai acquis beaucoup de connaissances. On a reçu des enseignements : nous savons qu'une fille qui a mis au monde a aussi de la valeur. On échange nos connaissances sur le corps qui change, la période féconde, les menstruations, les inconvénients vécus dans nos familles, comment on est maltraitées. On nous a montré là où il faut aller quand on a subi des violences sexuelles, aller vite au centre de santé ou à l'hôpital, la santé sexuelle et reproductive, et le planning familial.

Les conseils que je pourrais donner aux autres jeunes mères célibataires c'est qu'elles sont comme les autres et de ne pas se dévaloriser. Moi aussi je me discriminais mais maintenant je discute avec les autres jeunes car j'ai beaucoup à leur dire par rapport à ce qui m'est arrivé. Je leur conseillerai de s'abstenir, si ce n'est pas possible qu'elles utilisent le préservatif ou les orienter au centre de santé pour les autres méthodes contraceptives. »

Evelynne, 23 ans



Membres du GMC Teza (province Muramvya) en réunion mensuel

Vous souhaitez en savoir plus ?

Voici le lien à d'autres publications et une boîte à outils du Projet SDSR sur le Réseautage sociocommunautaire pour la SSRAJ :

<https://health.bmz.de/fr/toolkits/reseautage-sdsr-jeunes/>

Publié par	<i>Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH</i> Sièges à Bonn et à Eschborn, Allemagne	Crédits photos	GIZ / Rukemampunzi Landry, Simin Schahbazi (photo p. 4) et Rémy Nsengiyumva (photo p.5)
	Projet Renforcement des structures de santé dans le domaine de la planification familiale et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) au Burundi – Phase 3 Avenue des Orangers N° 9 B.P. 41 Bujumbura, Burundi	Texte	Dr Mary White-Kaba
	www.giz.de	Mise en page	Lahcen Labairi PUBLAB
		Mandaté par	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement, Allemagne (BMZ)
Situation	Mars 2023	Le contenu de cette publication relève de la responsabilité de la GIZ.	